

De 10 h à 11 h

Nous approchons de la mi-course, une nouvelle frontière symbolique. Les meilleurs feront plus de 50 km, voire beaucoup plus (Sylvain approchera les 70 km). C'est aussi le début des vrais soucis des coureurs d'ultra : douleurs dans les articulations et dans les muscles, ampoules sournoises, aigreurs d'estomac. Les coureurs rapides partis pour faire 50 bornes arrêtent leur folle ronde : il n'y a plus que des coureurs de 12 heures en tête.

Christian (66 km) devant Bernard attaquant son dernier tour.



Les renforts permettront de pulvériser le record de distance totale courue en 12 h.



Il y a de plus en plus de monde à la table de ravitaillement. Les coureurs ont ...



un grand choix pour ...



..l'indispensable boisson.



Au JDM on prend le temps d'encourager partenaires et adversaires.



L'Ultra papa et le sage capitaine de l'équipe JDM de Raid 28 de 2006 repartent pour 7 h de route.



Michelle et Annick.

Le soleil s'est timidement montré entre 10h et 15h avant de se cacher pour tout le reste de la journée.

Le rouge éclatant des coquelicots est alors apparu.



Le chemin le long du bois.

ses cailloux.



ses basses branches.

ses bordures d'orties et de fleurs.



10 h 30 : Jean-Luc me double avant la rizière.



Tout va encore bien, mais ne court-il pas trop vite ?



Marc entamant une nouvelle fois la route de l'infini.



Qui n'est pas longue pour Sylvain qui nous décoiffe en nous doublant.



11 h : Atomic JF et ses compagnons d'un moment. On note la sacoche ventrale et l'appareil photo.



Supers ultras



Olivier de l'USBY Tennis, adversaire de l'USBY Nature.



Et de 2 tours de plus dans l'escarcelle de l'USBY-Nature-JDM (la lutte entre les divers courants de l'USBY peut en rappeler d'autres).

